

« Christ est Ressuscité ! Le crois-tu ? » (Lc 24,13-35 ; 3° Dimanche de Pâques – D. Jacques FOURNIER)

Après les événements de la Passion et de la mort de Jésus, deux disciples quittent Jérusalem pour un village appelé Emmaüs, distant d'environ une douzaine de kilomètres. Ils sont « *tout tristes* ». Mais le Christ Ressuscité les rejoint, et il entame la conversation avec eux... C'est bien lui, mais dans une condition « *tout autre* », insaisissable par nos seuls sens corporels. Pour le reconnaître, il faut un regard de foi, un regard du cœur...

Pour l'instant, ce n'est pas le cas... Ils ont pourtant bien entendu le témoignage des « *femmes de leur groupe* » qui les « *ont remplis de stupeur. Dès l'aurore, elles sont en effet allées au tombeau et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont ensuite venues leur dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant* ». Mais ils ne les ont pas crues... Les Apôtres eux aussi avaient trouvé leurs propos « *délirants* » !

« *Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau* », lui disent-ils, « *et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.* » Et comme eux, ils n'ont toujours pas cru...



Le Christ « leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait ». Et pendant qu'il leur parlait, l'Esprit Saint, « l'Esprit de Vérité, lui rendait témoignage » (Jn 16,26), en communiquant à leur cœur un « quelque chose » propre à Dieu, un « quelque chose » de l'ordre de sa Vie, de sa Paix, de son Amour (1Jn 5)... Plus tard, ils s'en souviendront en disant : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Mais pour l'instant, s'ils vivent bien ce « quelque chose », ils ne le comprennent pas encore... Et pourtant quel bonheur d'être avec lui... Aussi, quand Jésus fit mine d'aller plus loin, ils le supplièrent : « Reste avec nous, le soir tombe »... Jésus n'attendait que cela... Comme lors de son dernier repas, juste avant sa Passion, « il prit le pain, prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. » Cette fois, « leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards ». Qu'importe ! Ils ont reconnu l'impensable : Christ est Ressuscité, il est avec eux jusqu'à la fin du monde. Et leur regard de foi, leur regard du cœur, désormais bien ouvert, saura reconnaître dorénavant sa Présence à leurs côtés, bien au delà des seules apparences...

D. Jacques Fournier